

Ecrire Ensemble CP Textes sur la différence

A lire, à offrir et à entendre…sans modération !



2021-2022

Groupe Départemental Maîtrise de la langue des hauts de seine

Twitter : @GDMDL92 http://www.pedagogie92.ac-versailles.fr/category/maitrise-de-la-langue/



**Dans mon pays**

Dans mon pays

on ne prête pas,

on partage.

Un plat rendu

n’est jamais vide ;

du pain

quelques fèves

ou une pincée de sel.

Tahar Ben Jelloun

**Embrouilles chez les grenouilles**

Au pays des grenouilles…

Grenouilles bleues et grenouilles rouges se détestent !

Nous sommes les meilleures !

Pas du tout, les meilleures c'est nous !

Mais le soleil tape si fort…

Il n'y a plus d'eau !

Pour se rafraîchir, les grenouilles se couvrent de boue.

Comme on est bien ! Mais…

Où sont les rouges ? Où sont les bleues ?

Facile, c'est nous les plus fortes !

Pas du tout, c'est nous !

On va voir ce qu'on va voir !

Et c'est la guerre…au pays des grenouilles.

Hourra ! On a gagné !

On avait le soleil dans les yeux !

Soudain il pleut ! Il mouille !

C'est la fête à la grenouille !

Surprise, chacun retrouve sa couleur :

Les gagnantes sont bleues et rouges.

C'est pareil chez les perdantes !

Mais voici des étrangers…

Que font-ils ?

Ils se déguisent de toutes les couleurs, grenouilles bleues et rouges veulent les imiter.

Car au pays des grenouilles, tous fêtent le retour de la mare qui les fait vivre.

*Embrouilles chez les grenouilles*

Pierre Cornuel Ed. Grasset jeunesse, 1998

Y a-t-il des ours de Afrique ?

Je m’appelle Meto.

Voici la maison où j’habite avec ma famille et nos animaux, dans un tout petit village, au milieu de la savane africaine. Ce matin, j’ai entendu un bruit de moteur. Une voiture s’approchait.

Je me suis dit : « Chic! Nous allons avoir de la visite. »

C’est une famille de touristes qui est venue nous dire bonjour.

Ils doivent venir de très très loin. Ils ne parlent pas notre langue. Ils ont beaucoup d’habits sur eux et ils nous regardent tout le temps dans leur appareil photo. Il paraît que c’est pour se souvenir. Ils sont marrants.

« Meto, montre ta chèvre à la petite fille », dit mon père.

« Elle aime sûrement les animaux. »

C’est vrai, la petite fille a un animal, elle aussi. Il est très petit. Il a un joli

noeud autour du cou, comme celui que la petite fille a dans les cheveux.

C’est un animal que je n’ai jamais vu dans la savane.

Ils s’en vont déjà. Je suis un peu triste de les voir partir. Ils nous disent : » Au revoir ! »

Nous leur répondons « Kwaheri! »

Oh, elle a oublié son petit animal ! Attendez !

Il faut que je rattrape la voiture.

Je prends un raccourci par les marais. Kiboko me salue.

« Bonjour Meto! Qu’est-ce que tu as dans les bras ? C’est une jolie petite bestiole... Donne-la-moi pour le goûter du petit ! »

Pas question ! Je file d’ici en vitesse. Un peu plus loin,

Simba et sa famille font la sieste. J’essaie de ne pas faire de bruit.

« Tiens ! Je sens une odeur bizarre... Qu’est-ce que c’est que ça ? Il y a un nouvel animal dans mon royaume et on ne m’a pas prévenu ? »

Je n’ai pas le temps de donner d’explications, la voiture est déjà loin.

« Bonjour Tembo\*! Toi qui as de grandes oreilles, dis-moi, tu n’entends pas une voiture ? »

« Si, Meto. Mais j’entends surtout une petite fille qui pleure très fort. Ça vient de ce côté-ci. »

« Il faut que je lui rapporte son petit animal ! »

« Bizarre, cet animal », dit Tembo. « Je ne l’ai jamais vu chez nous. »

« Il vient d’un pays lointain. Il doit y retourner avec la petite fille. »

« Cours vite, Meto, elle ne doit pas être très loin. »

 « Bonjour Twiga. Avec ton long cou, tu pourrais me dire si tu vois une voiture verte? »

« Oui, je la vois. Elle s’approche d’un oiseau géant. »

« Mince alors, c’est sûrement un avion. Aide-moi, Twiga, ce petit animal doit partir aussi. »

« Qu’est-ce qu’il est bizarre ! Je n’ai jamais vu de touriste comme ça. Allez, monte sur mon dos ! »

Twiga galope de toute la force de ses longues pattes.

« Attends-nous ! » crient Kiboko, Simba et Tembo.

« On veut savoir comment s’appelle cet animal inconnu ! »

« Plus vite, Twiga, ils vont partir ! »

La petite fille pleure si fort que nous la trouvons tout de suite. Je lui tends son petit animal.

« Oh, mon ours ! Merci ! »

Ours ! Alors c’est ça, le nom du petit animal !

Elle me donne son ruban rouge.

« Tiens c’est un cadeau pour ta chèvre... Bêêê, bêêê! Tu comprends ? »

Et le ruban, ça doit être pour ma chèvre...

Et les voilà partis dans le ciel.

Bientôt, ils disparaissent derrière les nuages.

La nouvelle s’est vite répandue dans la savane :

« Ce petit animal, c’était un ours », dit le lionceau.

« Un ours ! Mais il n’y a pas d’ours, en Afrique », s’étonne un vieux rhinocéros. « En tout cas je n’en ai jamais vu. »

« Il était là, je te le jure ! » répond le lionceau.

« Mais il a dû repartir dans son pays lointain. »

« C’était peut-être le premier ours en Afrique.

Quel événement ! »

Ma chèvre est très contente d’avoir un ruban.

Je lui ai dit que le petit ours avait le même.

Et je pense souvent à eux.

*Y a-t-il des ours en Afrique ?* Satomi Ichikawa. L’école des loisirs